

3 Éléphants : carton plein pour les arts de la rue

Pour son troisième jour, le festival a joué hier une nouvelle carte : les arts de rue. Tour d'horizon de ces artistes qui sont allés chercher leur public. Avec succès.

Midi, place de la Trémoille. Six silhouettes roses. Et six guitares. Voilà la Fanfare électrique qui déboule dans le marché du samedi matin. Riffs « hendrixien », déhanchés façon Elvis Presley. La troupe joue le jeu à fond.

À droite, le Don Juan qui vient s'agenouiller devant une festivalière, un bouquet de roses entre les dents. Derrière, le producteur véreux, costume argenté, une carotte empruntée à un maraîcher pour figurer le cigare. La sauce prend. Le public tape des mains et suit volontiers les six musiciens météorites.

17 h, près des remparts. Autre lieu, autre époque. Une échelle, un fleuret, les Batteurs de pavé entrent en scène. Ici, Cyrano a le langage d'un monsieur Tout-le-monde et le narrateur fait fi des alexandrins. « **Le comte de Guiche est dingue de Roxanne. En fait, ils sont plusieurs sur le coup.** » Grandes sourires dans le public. L'interprétation fait mouche.

18 h, lycée Ambroise-Paré. Le lieu le plus excentré du festival. Pourtant, le public s'était massé pour venir voir la performance de la Compagnie Beau geste.

Une danse presque sensuelle d'un homme avec... une pelleteuse. Musique classique. Ruban de chantier. Au centre, le danseur esquive, provoque l'engin de chantier avec une grâce inattendue, durant 20 minutes.

20 h, square Boston. Le clou du spectacle ! Les girafes rouges, grandeur nature, tapent du pied dans leur enclos. « **Eh ! Du calme** », tente un blondinet, pas loin. Un employé de zoo fait mine de calmer les bêtes. Et puis c'est le coup de sifflet : le convoi s'ébranle. Sous le regard de plusieurs centaines de personnes.

Noémie SERGENT.

Plus d'infos sur www.les3elephants.com



Dociles, les gigantesques girafes rouges de la Compagnie Off ont déambulé hier soir, au son des sifflets de leur gardien de zoo.

Dimanche 13 juin, à partir de 10 h, reporté à ce dimanche, 11 h au village. Et nouvelles performances d'arts de rue. Gratuit.



Les festivaliers avaient le soleil avec eux et ont profité des pelouses pour suivre concerts et animations.



Tout de noir vêtus, les cinq comédiens ont revisité l'œuvre d'Edmond Rostand. Façon ultra-contemporaine. C'est l'un des gros succès de la journée d'hier.